

**Homélie du 4^{ème} dimanche de Pâques
Journée Mondiale de Prière pour les Vocations
26 avril 2020**

En cette journée mondiale de prière pour les vocations, nous voici appelés par la liturgie à marcher à la suite du Bon Pasteur, du Vrai Berger. Mais est-ce que nous mesurons bien les conséquences d'un tel appel ? En effet, les verbes qui habitent l'Evangile de ce jour risquent de nous bousculer au-delà de ce que nous voudrions. Le Christ – le seul Pasteur - nous invite à l'écouter : « *Celui qui entre par la porte, c'est le pasteur, le berger des brebis. Les brebis écoutent sa voix* », à le suivre : « *Il marche à leur tête et les brebis le suivent* », et, enfin, à vivre de sa vie : « *Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance* ».

Ecouter, voilà une attitude qui demande une réelle disponibilité d'esprit et de cœur. Non pas entendre d'une oreille distraite la rumeur du jour et la laisser en surface sans qu'elle pénètre notre vie, mais l'écouter, lui le Christ, qui donne sens à nos choix et qui se donne totalement pour son troupeau.

Connaître le Christ et **se laisser connaître** par Lui. La connaissance qui est proposée par le Bon Pasteur, est ouverture à tout son être dans ce qu'elle me révèle de la vie, de l'amour du Père, du projet de Dieu pour l'homme, et donc du projet de Dieu pour moi. Ainsi connaître le Christ, c'est découvrir son intimité avec le Père, sa soif de justice et de vérité pour l'homme et le monde d'aujourd'hui. C'est alors découvrir que nous avons du prix aux yeux de Dieu, qu'il aime ce monde au point de lui avoir donné son Fils puisqu'en lui, Jésus de Nazareth, il s'est fait l'un de nous.

Suivre le Christ... Quelle aventure ! Le suivre dans la confiance, parce que sa voix est rassurante, mais aussi le suivre dans l'inconnu, pas même une pierre pour reposer la tête ! Et pourtant, ils ont osé, les douze, et bien d'autres depuis les origines de l'Eglise. Cette audace est-elle encore de mise en des périodes où avoir des garanties semble tellement important avant toute prise de risque ou d'engagement ?

Et puis, **vivre de sa vie**. C'est-à-dire donner et se donner à la manière du Christ, dans le don de soi, pour que les autres vivent de la vie même de Dieu.

Nous sommes pleinement, vous le voyez bien, dans la dynamique de ce dimanche de prière pour les vocations, à commencer par la première des vocations, celle qui nous est commune : la vocation de baptisés. Aurons-nous assez de disponibilité pour assumer avec le souffle de l'Esprit la mission de suivre le Bon Pasteur, dans son écoute, sa connaissance et dans le don total de notre vie ? Là sont les questions qui nous sont posées en ce dimanche.

Et puis... Aurons-nous tous l'audace d'être appelant, interpellant, capables de soutenir le proche pour l'inviter à devenir lui aussi Pasteur du Peuple de Dieu dans le ministère presbytéral, signe du Christ serviteur dans le diaconat, signe du Royaume de Dieu qui vient, dans la consécration de sa vie au Christ, comme religieux-ses, laïcs consacrés, vierges consacrées, veufs et veuves consacrés..? Car, nous le savons, pour vivre notre vocation baptismale, vous le peuple de Dieu, fidèles du Christ, vous avez besoin de toutes ces vocations, comme nous autres, ministres ordonnés et consacrés, nous avons besoin de vous pour vivre pleinement notre consécration et permettre à l'Eglise d'être en état de mission.

Oui, ayons l'audace d'appeler ! Nous ne pouvons répondre oui à l'appel du Seigneur dans notre vocation de baptisé et déployer celle-ci dans le sacrement de mariage, l'ordination de prêtre et de diacre, la consécration, que si nous fréquentons des témoins du Christ, heureux d'avoir répondu à son appel et qui le manifestent ! Il nous faut susciter le désir... Même si engager sa vie dans une aventure à la suite du Christ, sans perspective de carrière, de rentabilité et de reconnaissance sociale n'est pas vraiment dans l'air du temps, nous devons affirmer qu'un tel engagement ouvre à l'Essentiel : le Christ lui-même.

D'ailleurs, les jeunes qui cheminent vers un don total de leur vie au Christ pour le service de l'Eglise, ont souvent été interpellés dans leurs familles, ces « petites Eglises » soucieuses de vivre à la manière de la première Eglise, « *dans l'assiduité à l'enseignement des apôtres, l'union mutuelle, la fraction du pain et la prière.* ». Ils relèvent pour certains l'importance de paroisses vivantes et audacieuses, de mouvements et d'aumôneries de jeunes dynamiques qui ont su leur faire confiance et rendre désirable la suite du Christ. Ils portent en eux le souvenir vivant d'un chrétien qui les a marqués et qui, parfois à son insu, par la qualité de son témoignage, a été médiateur d'un appel.

Nous prions pour les vocations, et il faut continuer, avec insistance ! Mais notre prière, comme toute prière, a besoin que tout notre être s'engage pour qu'advienne ce que nous demandons au Seigneur! Aussi, saurons-nous être des « appelants »? Chacun personnellement, nos communautés chrétiennes... Interpeller un frère, une sœur dans le Christ, c'est déjà manifester notre espérance dans l'Eglise, notre foi en sa mission, notre attachement au Christ-Sauveur !

Peuple de Dieu, nous marchons à la suite du Bon et Vrai Berger et, à son école, nous voilà invités, avec Lui, à susciter la vie. Que nous prenions davantage le temps de l'écouter dans sa Parole, de mieux le connaître afin d'entrer avec Lui dans l'intimité du Père, que nous nous laissions façonnner par l'amour jailli de son cœur au jour de sa passion afin de nous donner passionnément. Alors, nous rayonnerons et ferons naître le désir de le servir. Frères et sœurs, que des ouvriers pour la moisson puissent se lever au milieu de nous !

+ Laurent PERCEROU
Evêque de Moulins